

Il ne doute de rien, Satan ! Il va jusqu'à tenter celui qui est venu pour combattre le mal dans le cœur des hommes. Pourtant il sait qui est Jésus. Mais cet épisode nous montre toute la force de Jésus qui nous entraîne aussi dans son sillage pour que nous-mêmes sachions dire non aux tentations que le "Mauvais" nous envoie. Satan sera perdant. Et Jésus aura eu l'occasion de montrer au monde qui il est : le Fils de Dieu, le Sauveur de l'humanité. La tentation qui nous guette et la réponse que nous lui donnons nous donnent l'occasion, à nous aussi, de dire, d'affirmer en qui nous croyons, de nous révéler en révélant notre Sauveur Jésus-Christ. "Ne nous laisse pas entrer en tentation", disons-nous dans le Notre Père. La tentation existe, mais c'est à nous de réagir avec l'aide du Seigneur.

Oui, au début de ce Carême nous pouvons dire et redire : "Ne nous laisse pas entrer en tentation !". Car les tentations sont légion. Elles peuvent s'appeler appât du gain à tout prix ; elles peuvent être désir de subordination. Elles peuvent être sexualité débridée. Elles peuvent être goût immodéré de pouvoir ; elles peuvent être dérobades de toute sorte. Oui, la tentation existe et le Christ aujourd'hui est mené au désert pour y être tenté. Lui, le Sauveur, accepte cette épreuve et en sort bien sûr victorieux. Car la tentation peut nous ouvrir à quelque chose de merveilleux si elle est contrée, si elle nous permet d'affirmer ce que nous sommes, si elle permet de dire nos convictions.

Que sera ce temps de Carême pour les uns et les autres ? Il commence dans une ambiance internationale difficile. Nous ne sommes pas encore sortis de cette pandémie et déjà nous entendons les bruits de guerre aux portes de l'Europe. Nous voyons toutes ces personnes de tout âge qui fuient la guerre. Et nous voyons un vieux système autoritaire vouloir faire la loi au monde entier sans considération pour les personnes et les peuples. Bien sûr, nous sommes invités à prier pour toutes les victimes. Nous aurons peut-être à les accueillir et à les aider à surmonter cette grave crise. Mais nous sommes aussi invités à regarder nos propres vies. Nous avons en partage notre commune humanité et nous devons prendre nos responsabilités et le mot "conversion" vient à nos esprits. Se convertir, retourner vers le Seigneur qui seul peut changer le cœur des hommes et le rendre bon et généreux, miséricordieux.

Nous faisons partie de cette humanité qui espère et qui souffre. Nous portons au cœur une richesse qui est formidable, cette richesse qui se nomme AMOUR ; Et nous devons la transmettre dans l'espérance et la joie de servir. Le monde a besoin de nous, a besoin de cet Amour qui nous nourrit et nous fait vivre. Ne baissons pas les bras. Nous en avons parfois la tentation lorsque nous voyons le monde tel qu'il est et les défis que nous devons relever. Mais nous avons le meilleur soutien qui soit, le Christ aujourd'hui qui ne s'abandonne pas dans les mains de Satan et qui lui répond en réaffirmant sa mission parmi nous. Il est venu nous rendre libres et vainqueurs du mal. À son exemple, nous aussi, nous devons lutter, prier, agir pour un monde meilleur.

Les défis de ce monde, c'est la réponse à la haine, à l'indifférence devant la pauvreté, devant les changements climatiques, devant les scandales de la pédo-criminalité, la pornographie. Nous n'avons pas trop de ces 40 jours de Carême pour retrousser nos manches et travailler à un monde plus juste. et plus humain. Nous sommes en campagne électorale. Nous allons pouvoir nous prononcer sur le modèle de société que nous voulons. Chrétiens il y a des valeurs sur lesquelles nous ne pouvons transiger : les droits de l'homme, l'égalité entre les êtres humains, la liberté de conscience, etc. Faisons de ce Carême un véritable temps de réconciliation et de paix.

Le Pape nous rappelle ceci : "Le bien, comme l'amour également, la justice et la solidarité ne s'obtiennent pas une fois pour toutes ; il faut les conquérir chaque jour." Hélas, les événements que nous vivons nous le rappellent avec vigueur : "Rien n'est gagné d'avance !" Mais parce que nous sommes au Christ, tout est possible. Renonçons au mal et vivons le bien. pour le bonheur de tous et de chacun. Que Dieu bénisse ce temps. AMEN !

*Louis Raymond msc*